

# Cercle d'Etudes Locales : Activités 1976

---

## Musée du Toulinois

### GAVROCHE AU MUSEE

*Trainant les pieds, poussant avec amertume quelque pierre — dignité oblige, bien sûr — espérant secrètement que cette maudite porte allait oublier le jour fameux du rendez-vous — sourire aux lèvres cependant — nos braves écoliers ont repris courageusement ce chemin qui leur est cher ; les rues sont calmes, les petits étudient ...*

*Quoi de plus normal, me direz-vous, en ces temps hivernaux ? Evidemment !*

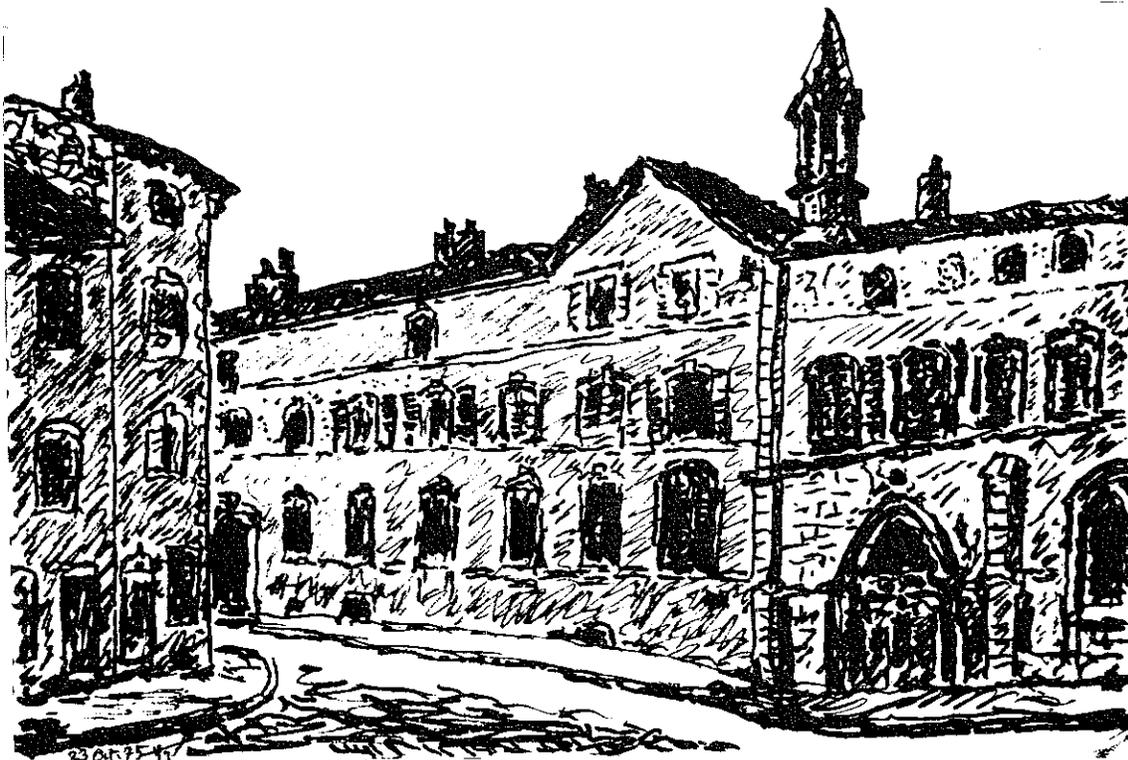
*Pourtant, de là à parler des vacances écoulées, il n'y a qu'un pas à faire, et sans mélancolie aucune, je vous l'assure : cette douce époque est en effet douée d'une fidélité des plus remarquables, et ma foi, parler ce que fut hier est tout simplement un agréable avant-goût de ce que sera demain ; laissons donc revivre notre cité à un moment où l'exaltation de ses jeunes habitants faisait vibrer ses enceintes !*

*Quand on a dix ans, peut-être moins, peut-être plus, que l'on est déjà parti ou que l'on ne part pas, bref quand on est là, il faut bien occuper ses journées. Alors on va voir ses petits amis, ceux qui sont là aussi, et puis on réfléchit ensemble ; après tout plus on est nombreux, plus on a d'idées : piscine, pêche sur les bords de la Moselle, bicyclette, bricolage..., il y en a des choses à faire ! Mais comme on hésite toujours un peu, on décide d'abord de se promener ; qui sait, peut-être rencontrera-t-on celui ou celle dont la solide imagination trouvera la façon de passer un après-midi peu ordinaire...*

*Lequel d'entre nous pourrait prétendre ne pas avoir croisé ces équipes de joyeux gaillards occupés à parcourir les rues de notre ville qu'ils connaissent, n'ayons pas honte de le dire, souvent mieux que nous ? Nul ne sera alors étonné d'apprendre que bon nombre d'entre eux, sans cesse à la recherche de nouvelles occupations, ont trouvé au Musée du Toulinois un attrait certain : quoi de plus original pour ces bons bougres, avant une partie de pêche ou après un bain à la piscine, que de faire un détour par la rue Gouvion Saint-Cyr et s'arrêter au Musée ?*

*Il y avait les "habitués" passant presque tous les jours, histoire de dire un petit bonjour et de voir si rien n'avait changé depuis la veille. Ceux-là connaissaient le Musée*

*par cœur, je peux même dire "leur" Musée, car n'étaient-ils pas heureux de venir accompagnés d'un ou deux compères encore ignorants de la chose, et de leur faire une visite commentée. Quelle joie d'étaler sa science et de montrer aux autres que l'on en sait plus qu'eux !*



*Certes, derrière cela se cache bien une petite pointe de chauvinisme : qui pourrait s'en défendre ? Mais au fond, n'est-ce pas un chauvinisme à la fois sain et rassurant pour les plus anciens, témoignant qu'à tout âge on n'est pas peu fier d'habiter dans une ville où l'on a découvert et fabriqué tant de choses : je revois encore ces bonnes frimousses s'extasier devant un sabre ou un casque rutilants, admirer un gigantesque vase en faïence de Toul, rester interdites face à un squelette de guerrier barbare. Et croyez-moi, elles n'étaient pas les dernières à poser des questions — ô combien intéressantes — sur l'origine ou même l'utilisation de ces objets.*

*Pour illustrer ce bavardage, je vous parlerai plus précisément de l'un de ces jeunes visiteurs qui découvrit le Musée du Toulais avec une attention assez extraordinaire il est vrai, et qui mérite d'être soulignée :*

*— Les bras chargés de dépliants touristiques, car de lui-même il s'était rendu au Syndi-*

cat d'Initiative, les pas de Frédéric l'avaient mené au Musée ; Toulousain depuis peu de temps et voulant occuper ses journées, il avait tout simplement décidé de se familiariser avec cette ville qui dorénavant allait l'abriter. Or, un musée, il y en avait un là où il habitait auparavant, et il s'y était rendu plusieurs fois avec ses parents. Ce genre de visites ne lui déplaisait point, l'envie lui avait pris de renouveler cette expérience. Dix années à peine, mais quel regard vif, attiré par tout ce qui l'entourait !

A la première question que posa Frédéric, je compris qu'il ne se contenterait pas de jeter un rapide coup d'œil sur les vitrines : si la salle dans laquelle nous nous trouvions — il s'agissait de la salle d'accueil — renfermait une aussi grande cheminée, à quoi avait bien pu servir cette maison transformée maintenant en musée ? Cela peut vous paraître banal, mais imaginez que peu nombreux furent ceux qui s'interrogèrent ainsi ... Et lorsque l'on sait que l'ex "Domus Dei" fut jadis une maison de pauvres, maison où l'on accueillait les indigents pour les nourrir et les soigner, devint plus tard un collège, que la salle où sied cette gigantesque cheminée faisait office de cuisine — et il en fallait des marmites pour nourrir tout ce monde — on comprend que la question de Frédéric était on ne peut plus fondée.

Ce n'était que le commencement de la visite, il en restait beaucoup à découvrir : où avait-on trouvé ces poteries, ces fossiles, d'où provenaient ces médailles, peu de choses étaient laissées à l'écart. Au comble de mon étonnement, un parchemin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, une lettre d'anoblissement pour tout vous dire, frappa notamment beaucoup notre visiteur ; il eut été plus naturel de le voir se précipiter vers les souvenirs militaires... Ayant cherché à connaître le pourquoi de cet intérêt tout particulier, je fus satisfaite en apprenant que Frédéric avait découvert chez lui de vieux papiers, de vieux livres, et même s'il ne s'agissait pas tout à fait de la même chose, il était bien normal qu'il établisse un rapport : quelle occasion inespérée de parler de ses "trouvailles".

Parvenus au fruit des fouilles archéologiques organisées dans la région, une liaison on ne peut plus pratique s'établit entre ces objets et ce dont Frédéric, comme tout autre écolier, avait appris sur les bancs de ce fameux endroit où finalement, on ne passe pas son temps à user ses fonds de culotte : l'âge de la pierre taillée et celui de la pierre polie, les Gaulois et les Romains, les Invasions Barbares ; je crois qu'on avait atteint là le comble de tout bon écolier, car faire de l'histoire pendant les vacances — et c'était bien ce que nous faisons — revenait à renverser ces usages solidement établis qui se transmettent de génération en génération, depuis ... un certain temps déjà !

Frédéric fut, à n'en point douter, un visiteur modèle, si nous nous permettons cette expression, et vous devez penser que peu d'enfants de son âge portèrent le même

*intérêt au Musée du Toulinois. C'est un fait... Pourtant, ayant eu personnellement l'occasion d'accueillir ces jeunes lurons durant une partie de l'été, je vous avouerai avoir éprouvé un plaisir certain à discuter avec eux ; trop souvent, on imagine que les musées sont réservés à quelques érudits et ne sont certainement pas à la portée des plus jeunes qui n'y voient que des endroits rêvés pour s'amuser.*

*Croyez-moi, le désir d'apprendre existe à tout âge ! Quant au respect des lieux, problème d'actualité, ne concerne-t-il pas chacun d'entre nous ? Alors pourquoi jeter la pierre à ceux qui, après tout agissent bien naturellement comme certains de leurs aînés ?*

*Quoiqu'il en soit, le Musée du Toulinois est fier d'avoir accueilli tous ceux qui, petits ou grands, s'intéressent au passé de notre bonne ville, et continuera à leur ouvrir ses portes avec grand plaisir.*

*A ce propos, et de bouche à oreille, sachez qu'une naissance est attendue rue Gouvion Saint-Cyr, pour l'été prochain : le Musée comptera alors une nouvelle salle.*

*Qu'on se le dise !*

Danièle DENIS